

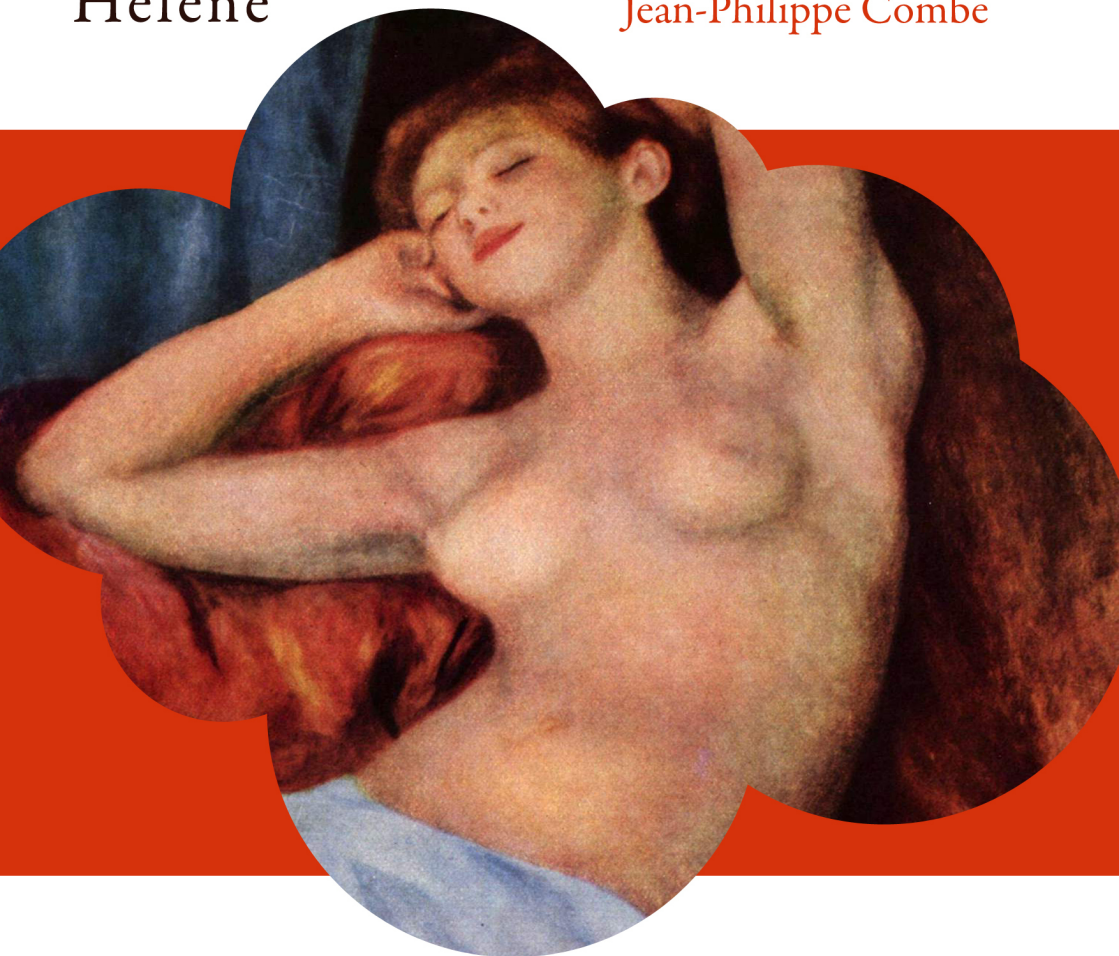
POÉSIE



COLLECTION  
Poésie  
contemporaine

Divers Alexandrins  
suivi de  
Hélène

Jean-Philippe Combe



Editions  
Chemins de tr@verse

sur  Bouquineo.fr

**J**ean-Philippe Combe

*Divers Alexandrins suivi de Hélène*

Quelques vers... Certains sur la vie, d'autres sur l'angoisse, d'autres encore sur l'amour. L'envie de laisser une trace, un sillon de vécu.

### SOMBRE

Le gris peint l'atmosphère aux couleurs des orages ;  
Un manteau terrifiant recouvre le clocher  
Et les nuages noirs parcourent les rivages.  
Le vent glace le corps d'un vagabond fauché

Par un éclair. Partout, l'étouffante pression  
D'un ciel plat et visqueux m'écrase sans pitié,  
Abandonnant au sol la terrible impression  
Qu'aucune élévation ne sera ma moitié.

Je suis le prisonnier d'un cercle infranchissable.  
Allongé sur le lit des illusions perdues,  
L'amour dicte à mon cœur que rien n'est haïssable.

Maigre consolation. L'espoir est rachitique  
Lorsqu'il frappe aux confins des tâches trop ardues.  
L'évasion des sens sera toujours mythique.

**D**irection éditoriale

Anne Reyjal

Yves Morvan

## Préfaces

Les poèmes de Jean-Philippe Combe nous surprennent. C'est un voyage à travers les siècles et la vie, mais surtout au sein de notre propre coeur. Sa sensibilité, sa force et sa générosité nous emportent. Un mélange précieux qui ne peut que nous amener vers la suite d'une vie, la nôtre, la sienne.

Anne Reyjal

De ses vers légers, modernes et vivants mais toujours rythmés et respectueux des canons du genre, Jean-Philippe Combe nous enchante. Voici une poésie contemporaine en phase avec son temps, mais aussi avec l'histoire et avec ses maîtres... De quoi réconcilier, s'il en était besoin, jeunes et moins jeunes avec l'art sublime de la poésie.

Yves Morvan

## L'auteur

Jean-Philippe Combe est né le dix-neuf janvier mille neuf cent soixante-douze à Cagnes-sur-Mer. Très attaché à cette région qui l'a vu venir au monde, il découpe son existence en deux parties bien distinctes. Une première où il gagne sa vie en conseillant des gens qui désirent acheter un ordinateur, mais surtout une seconde où il la rêve en écrivant des poèmes, des pièces de théâtre et des chansons.

Editions  
Chemins de tr@verse

sur



Toute diffusion de son contenu, sans l'autorisation expresse de l'éditeur, sous quelque format que ce soit, viole les lois relatives au droit d'auteur et expose le contrevenant à des poursuites judiciaires.

© Éditions Chemins de tr@verse, Paris, 2012

Isbn Pdf 978-2-313-00298-8

Isbn Epub 978-2-313-00299-5

Dépôt légal : janvier 2012

Édition de janvier 2012 (première édition)

Image de couverture : Pierre-Auguste Renoir – La baigneuse endormie

JEAN-PHILIPPE COMBE

# Divers Alexandrins

suivi de

## Hélène

POÈMES

ÉDITIONS CHEMINS DE TR@VERSE

*À Hélène,  
Parce que le Monde est dans ses cheveux  
Et qu'elle est ma Princesse radieuse  
Au visage si pur.*

~ 6 ~

Bouquineo.fr

# Divers Alexandrins

~ 7 ~

Bouquineo.fr

## UN REGRET

Le Monarque épuisé n'avait que peu dormi.  
Son suivant alluma un feu réconfortant  
Qui réchauffa la troupe et tous ses gens, hormis  
Le Roi des Illusions au passé éclatant.

Un médecin penaud, impuissant de taille,  
S'essayait à soigner ce glorieux malade  
Qui n'avait sur le corps aucun bruit de bataille  
Et dont l'esprit pleurait cette triste ballade ;

« Ma chair ne souffre pas, c'est mon âme qui crie.  
Elle n'offre au futur que de pauvres écrits,  
Aucun acte concret n'est le fruit de mon règne. »

C'est alors qu'il mourut.

Je sais son désarroi,  
Le Poète est pareil à ce semblant de roi ;  
Nul bonheur ne naîtra de sa plume qui saigne.



SOUS L' AUBE DE VELOURS

Sous l'aube de velours qui éveille l'ennui,  
À l'heure où le soleil rayonne purement,  
Je lève un œil livide et regrette la nuit  
Qui couvrirait tendrement la Vierge et les amants.

Que m'apporte ce jour, sinon une autre peur ?  
Je sens déjà en moi un effroi permanent  
Et mon Diable enfermé sommeille de torpeur,  
Attendant un signal pour punir les manants.

Je ne contrôle rien ! Un jour est fait de haine  
Et l'autre d'amitié. Je sens gonfler mes veines,  
Envahies qu'elles sont par ce vin envoûtant.

Je voudrais qu'on me dise enfin ce qui se passe,  
Avant que le malheur ne m'endorme et me lasse.  
Retirez ce liquide et son flot dégoûtant.

*9 août 1991*

## UNE CONVERSATION

Sur les bords de l'allée, des bancs de marbre gris  
Soutenaient des amants aux passées pernecieux.  
Leurs rires maladroits ressemblaient à des cris  
Qu'on eût pu comparer à des regards vicieux.

Nous observions cela sans la moindre amertume,  
Passionnés des plaisirs et des fleuves qui chutent ;  
Un amour malheureux n'a rien d'une coutume,  
Nous achevions ainsi l'interminable lutte.

## MOI

« Je ne me nourris plus de l'histoire éphémère  
Que vomissent sans cesse, à force de romans,  
Des Don Juan endormis près des femmes amères.

Ils ne veulent ici qu'abreuver des tourments.  
Nous buvons chaque jour de délicieux raisins,  
Vous m'aimez donc, mon Cœur ! »

UNE FEMME

« Pas plus que mon voisin... »

*20 décembre 1991*

## L'ENTERREMENT DE CHARLES BAUDELAIRE

Je viens aujourd'hui, Charle, afin de te comprendre.  
Dans ce grand cimetière où rien n'est absolu,  
Je veux chercher enfin ce que tu dois me rendre ;  
La saison du regain n'est jamais révolue.

Je confesse l'amour que j'éprouve pour toi.  
De l'endroit où tu es, daigne écouter mon cri  
Et pardonner mon cœur si parfois il tutoie,  
Du fond de son désir, le sang de tes écrits.

Tu n'es pas un défunt de ce champ de misère,  
Ta plume et ton esprit sont vivants à jamais,  
Et j'ai vu trop de gens égrener des rosaires ;  
Ce sont plutôt tes vers qu'ils devraient déclamer.

J'ai vu Marie Daubrun qui pleurait lentement  
Près de Jeanne Duval. L'amour les réunit  
Dans la peine infinie d'oublier un amant ;  
Elles n'ont pas péché mais Dieu les a punies.

Nous sommes tous punis ! Et comme un animal  
Qui veut se protéger d'un soleil inutile,  
Je rampe sous les croix avec tes Fleurs du Mal  
Pour noyer dans l'oubli les paroles futiles.

Mais je te rejoindrai, à un moment précis,  
Au paradis ou aux Enfers. Près d'un étang  
Où glisse un cygne noir, tu feras le récit  
De l'ombre et du soleil, de la haine et du temps.

## LE VOYAGE SUBLIME

Partons pour un voyage où l'espoir est présent !  
Hissez haute la voile et sur ce flot biblique,  
Faites que ce bateau soit un requin pressant  
Qui laisse à l'abandon les défuntes reliques.

Il nous faut oublier les vaisseaux engloutis,  
Les épaves perdues au fond du souvenir,  
Tout ce dont le passé peut user comme outil  
Pour donner au futur la peur du devenir.

Nous ne finirons pas ! Recherchons sans relâche  
La Terre du Poète et l'île des Perdus  
Où les faiseurs de vers impeccables se cachent  
Pour exploiter enfin tous les fruits défendus.

Laissez donc l'ancre au port ; je veux finir tout seul.  
Je plongerai dans l'eau, en vue de cette idylle  
Et sous un vent si pur, je deviendrai l'aïeul  
Le plus humble et le plus solitaire de l'Île.

Mais venez avec moi jusqu'au jour attendu,  
Accompagnez encor votre compagnon ivre  
Qui tangué sur les bords d'un filin détendu  
Et donnez en parlant une histoire à ses livres.